

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 45

Artikel: Musiciens suisses : Frédéric Hegar [suite]
Autor: Andréae, V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1029760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la beauté, l'égalité de la voix et surtout sa durée. Il m'est malheureusement impossible, dans une causerie, d'entrer dans des détails techniques à ce sujet — je ne puis que chaudement recommander l'usage des exercices phonétiques employés, si je ne me trompe, au Conservatoire de Paris à l'heure qu'il est. Ces exercices font passer le son tout d'abord par le nez — non certes pour produire un timbre nasal, mais pour donner une bonne direction et de la rondeur à la voix. — Je répète ce mot, *bonne direction*, sans avoir besoin d'expliquer son importance. — Vous savez tous combien une voix qui perd son chemin et sort par les oreilles, ou reste dans la gorge, en un mot qui n'est pas sur les lèvres, est désagréable à entendre.

VIII

Pour la *voix de tête*, qui peut se donner depuis le *mi* bémol, *mi* ou *fa* d'en haut, je ne ferai qu'une remarque toute négative. — Que l'élève, avant d'avoir le médium bien posé, ne cherche pas à monter, comme dit la chanson, « si haut qu'elle peut monter ». Elle risquerait ce qu'elle a sans obtenir ce qu'elle n'a pas. En quelques mois j'ai vu des voix arriver au *ré* suraigu en travaillant sagement le médium — surtout — et peu à peu les notes de tête — et si la nature est récalcitrante, à quoi bon la contrarier? Je vous ai parlé de *faire* une voix — le terme est impropre, mais je m'en suis servie à dessein pour accentuer tout ce que peuvent le travail et la volonté. — Le mot propre est *cultiver*. Si riche que soit la moisson, la terre ne donnera jamais que ce qui en germe lui a été confié. (A suivre)

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Musiciens suisses.

Frédéric Hegar.

II.

Ce fut donc en 1863 que Frédéric Hegar arriva à Zurich. Jetons un coup d'œil sur les

conditions dans lesquelles se trouvait cette ville au point de vue musical avant son arrivée.

En 1862, les membres de la Société générale de musique, de la Société de Sainte-Cécile, de la Société de l'orchestre, de l'Harmonie et de la Société des chanteurs de la ville s'étaient tous associés pour fonder un grand chœur mixte.

Cette association générale provoqua en 1863 la fondation du *Chœur mixte de Zurich* (der gemischte Chor) qui n'était en réalité que la réunion de l'ancienne Sainte-Cécile et de l'Harmonie — fusion analogue à celle qui avait existé autrefois entre la société de chant dite aussi *Müllerverein* et la Société des chanteurs de la ville. Edouard Munzinger (plus tard directeur à Neuchâtel) fut le premier directeur du Chœur mixte. A cette époque, le Chœur mixte, numériquement assez considérable, était encore peu formé. A Zurich, on n'avait alors aucune idée d'œuvres telles que les différentes « Passions » de Bach ou d'autres œuvres grandioses : la « Création » et les « Saisons » de Haydn étaient toujours les morceaux de résistance des programmes du Vendredi-Saint. En 1865, Edouard Munzinger dut diriger son « Helgi et Kara », tandis que Frédéric Hegar occupait à l'orchestre le pupitre du premier violon. Comme E. Munzinger prolongeait outre mesure une répétition, le chœur et l'orchestre commencèrent à perdre patience, d'autant plus que Munzinger, s'efforçant en vain d'arriver à chef avec les récitatifs, n'était pas en état de battre la mesure. Hegar se mit à les diriger sans quitter sa place, arriva ainsi à faire marcher correctement tout le monde et supplia les membres surexcités et furieux de vouloir bien rester jusqu'à la fin de la répétition. Hegar réussit à gagner aussitôt la sympathie de toute la société, et comme en 1865 Ed. Munzinger dut, pour différents motifs, renoncer à son poste, Frédéric Hegar fut nommé par acclamation et avec enthousiasme directeur du Chœur mixte de Zurich.

Presque à la même époque, Hegar alors âgé de 24 ans, fut chargé de la direction des concerts d'abonnement. En 1851 et en 1852,

